

De Quatrefages Paris le 4 Juin 42

Cher Monsieur

Voici trois lettres de votre
illustre père. C'est tout ce que
j'ai pu retrouver de sa correspondance.

Il me faut dire que je
vous autorise pleinement à
les faire imprimer. Je ne
pourrai qu'être très heureux
de figurer dans une publication
de la nature de celle que
vous semblez disposé à
entreprendre et qui serait
certainement accueillie avec
bonheur par le monde
savant. — Peut être même
la publication de ces
lettres qui attestent si
nettement la cordialité
de relations entre Ch. Darwin
et moi aurait-elle
une utilité, en montrant

que l'on peut différer
d'opinion scientifique, sans
cesser de s'estimer et
de s'aimer.

Je suis très sensible
à ce que vous avez bien
voulu me dire au sujet
des quelques pages que j'ai
lues à l'Académie sur
l'ensemble de l'œuvre de
votre père. Sans moi
j'aurais été heureux de ne
pas avoir à modifier
mon langage en présence
de ce décès récent et
d'avoir pu parler de
Ch. Darwin après sa mort,
comme j'en avais parlé
de son vivant. Le grand
esprit ne m'en a jamais
voulu de ma franchise.
J'avoue que c'est avec
une sorte de fierté nilou-
colique que j'ai relu la
lettre n° 9 où il veut
bien dire qu'il préfère

mes critiques à certains
d'heures.

Vous comprendrez, cher
Monsieur, que je tiens
beaucoup à ces lettres et
votre soin de montrer si
amical envers moi et
je vous prie de me
les renvoyer dès que
vous en aurez pris copie.

Il ne m'a guère été
possible de les disposer
par ordre de dates, votre
soin ne mettant que
rarement l'année. La suite
c'est en cherchant et
me faisant rendre quelques
exemplaires pour, à titre
d'autographe, que j'ai
complété la liste. Bien
d'autres manquent.

Les n° 10 et 19 doivent
venir, je pense après le n° 6
— les n° 11 et 12 doivent
être de 1870, époque de la

première candidature de
votre père, comme Correspondant
de notre Académie. Vuclant
prendre la parole pour
soutenir cette candidature,
j'avais demandé à votre
père une liste de ses livres,
qui me facilitât les recherches
bibliographiques. J'ai cette liste
écrite de sa main; mais elle
me paraît ne pas avoir
l'intérêt pour le but que vous
vous proposez. N'en fit
usage pour la discussion
dunt un résumé a paru
dans le Revue des Cours
Scientifiques 1870 p. 961

Adieu, cher Monsieur.

Écrivez-moi ce que parmi
vos correspondants il n'en
est pas qui sentent plus que
moi la perte immense
faite par la science et qui
s'attachent plus cordialement
à votre succès filiale.

Votre bon Doyen

Ed. de Meville